

L'armée coloniale belge et les commémorations du centenaire de la Ière Guerre Mondiale : Georgine Dibua Athapol

Sarah Demart

Cette année 2018 clôture les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale. De ces commémorations, on retiendra l'absence scandaleuse de la Force Publique coloniale malgré les multiples victoires qu'elle a remportées en Zambie, au Cameroun et en Tanzanie. Ainsi, le 11 novembre dernier, lors des cérémonies du centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, alors que des drapeaux belges, britanniques, canadiens défilaient au côté de l'étendard d'anciennes colonies du Royaume-Uni, on ne pouvait que s'étonner de l'absence de tout drapeau congolais. Cette absence, ce silence, ne sont pas de simples oublis. Ce ne sont pas des oublis innocents. Les autorités compétentes ont été sollicitées chaque année pour travailler en commun à l'inclusion de la colonie dans les récits nationaux et les commémorations. A l'heure des bilans, force est de constater que la Belgique s'est distinguée par son refus, par son incapacité à mettre en œuvre une véritable politique de reconnaissance de son passé colonial et de la contribution des colonies lors de la Grande Guerre.

SD : Revenons aux commémorations et à ce qui a été effectivement fait en matière de reconnaissance de la Force publique ?

Georgine : L'année dernière en 2017, le Premier ministre nous a répondu qu'on allait commémorer tous les Belges. Donc la Force publique, ce sont des Belges aussi, non ? Mais on ne l'a pas commémorée.

En 2016, c'est le centenaire de la victoire de Tabora. Charles Piqué avait organisé une conférence à Saint-Gilles³ en raison du déplacement du corps du général

¹ www.bamko.org

**** Chargée de recherches, Observatoire du Sida et des Sexualités/Centre d'Etudes Sociologiques, Université Saint-Louis Bruxelles, membre de Bamko asbl.

Tombeur à cause de travaux de restauration de sa tombe. C'était l'occasion pour lui de rendre hommage aux soldats de la Force publique, sauf qu'en préparant cet évènement, il va se heurter d'une certaine manière au même problème que nous : la référence à la Force publique du Congo semblait poser problème au niveau des grandes instances. Son collaborateur avait pris contact avec le Directeur de l'Institut des vétérans pour participer à l'évènement, mais ce n'était pas acquis en raison des relations belgo-congolaises qui seraient un peu trop tendues... Mais que venaient faire les relations belgo-congolaises actuelles dans cette histoire ?

SD : *Ca pourrait même les améliorer, non ?*

Georgine : Question à poser au gouvernement belge! Une communauté congolaise ou d'origine congolaise vit en Belgique est tout aussi concernée par ces commémorations. Ce n'est pas le rôle de la Force Publique d'améliorer ou pas ces relations; ici il est question de reconnaissance. Et tout cela aussi nous le leur avons rappelé.

Le collaborateur disait que non, au point que le jour même de la conférence, on n'était toujours pas assuré de la présence du Directeur de l'Institut des vétérans. Or c'est lui le Commissaire Général aux commémorations. Il est finalement venu mais il avait reçu des instructions et devait se taire. Je suis allée le taquiner, j'en ai encore appris des choses mais bon...

Bien avant cela, il y a eu cette conférence au parlement francophone bruxellois avec la présidente du groupe de pilotage "Commémorer 14-18" de la Wallonie et de la Fédération Wallonie. Je lui ai demandé pourquoi on ne parlait pas de la Force publique ? Elle m'a répondu que la guerre mondiale, on l'abordait de façon eurocentrée ! Avec tout ce qu'a impliqué cette guerre, vous avez décidé, vous, de l'aborder de manière eurocentrée ? 'Oh, vous voyez, ce n'est pas nous, ce sont des injonctions venues d'en haut, m'a-t-elle répondu.

Pourtant, il y a eu des allusions à des pays hors Europe, l'Australie, l'Afrique du Sud et même le Maroc. Je veux bien qu'on fasse plaisir au Maroc, mais pendant la première guerre mondiale il n'y a pas eu de Marocains du côté belge. Donc, on cite tous les pays, mais pas la RDC. Ils diront qu'ils avaient invité Kabila en 2014, en pleine crise avec le Congo, et qu'il n'avait pas voulu venir.

SD : *Et donc chaque année, vous faites les mêmes démarches auprès des responsables politiques ? Est-ce qu'il y a eu une évolution ?*

En septembre 2016, le cabinet du Premier ministre avait appelé pour nous annoncer que suite à notre lettre, une gerbe de fleurs sera envoyée. Je leur avais demandé à qui ils allaient envoyer cette gerbe de fleurs puisque nous n'organisons rien en septembre. Ils m'avaient parlé de la cérémonie du 17 septembre au Square Riga.

³ Colloque: la guerre de 14-18 en Afrique : <http://stgillesculture.irisnet.be/Colloque-la-guerre-de-14-18-en?lang=nl>

Mais elle est organisée par les coloniaux, l'Urfracol⁴. Vous voyez la confusion ? Je leur ai fait savoir qu'ils devaient plutôt prendre contact avec l'Urfracol

Dans les jours qui ont suivi, je me suis rendue à l'Ecole royale militaire qui, pour la première fois, avait organisé une conférence sur la Force publique. Ce qui est inédit parce que même dans la formation délivrée par l'Ecole royale militaire, aucune référence n'est faite à la Force publique et à son implication dans les deux guerres mondiales.

Lorsque je suis arrivée à l'entrée, on m'a dit « Madame Dibua, vous n'avez pas le droit d'entrer, vous avez été signalée comme un élément perturbateur. Pour des raisons de sécurité vous êtes interdite d'accès!». Pour des raisons de sécurité ? C'était juste après les attentats de Maelbeek et de l'aéroport. J'ai demandé à voir la personne qui avait donné cette consigne. C'est un jeune officier qui est venu m'expliquer qu'il avait le mauvais rôle à jouer, qu'il ne savait pas pourquoi j'étais interdite d'accès. Lui avait reçu l'ordre le matin! Pour des raisons de sécurité ? Je lui ai dit : monsieur, vous vous rendez compte qu'en matière de sécurité, nous sommes au niveau d'alerte 3 ?

Je suis rentrée chez moi et j'ai appelé le collaborateur de Charles Piqué via lequel l'affaire a été rendue publique par les médias et j'ai également porté plainte à Unia (ex-Centre pour l'Egalité des chances et lutte contre le racisme) où le dossier traîne jusqu'à ce jour.

Certains échos dans la salle de l'ERM rapportent plus ou ceci « Ah! je comprends pourquoi tel était en train de dire 'c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à se taire à Saint-Gilles ». Lors de la conférence organisée par la Commune de Saint-Gilles, je m'étais appuyée sur le livre de Lucas Catherine "Les tranchées en Afrique" dans lequel il démontrait que la Force publique n'avait pas gagné la guerre grâce aux officiers belges, parce que des officiers il y en avait en Belgique aussi et qu'elle n'avait pas pu gagner une seule bataille. Mais en Afrique, c'était grâce à la bravoure et à la combattivité des soldats et des porteurs congolais qu'elle avait remporté d'éclatantes victoires!. Des choses qui ne font pas plaisir à entendre et qui ne plaisent pas trop aux coloniaux. C'est la réalité et elle doit être dite!

SD *Parler de la contribution de la Force publique à la première guerre mondiale reviendrait à perturber l'ordre public belge?*

Georgine : Je n'ai toujours rien compris à cette affaire! Un des membres de l'Urfracol écrira même dans un mail " Chat échaudé craint l'eau froide." Par la suite, l'Ecole royale militaire m'a appelée pour s'excuser. Ils ont dit que c'était un malentendu. Mais dans leurs échanges avec Unia, ils ont avoué qu'au fond ce n'était pas une erreur, que je le méritais. J'ai dit à Unia que je voulais qu'on aille jusqu'au bout car je n'ai pas envie qu'un jour, en me promenant dans la rue, on puisse m'arrêter pour des raisons de sécurité ... et qu'on me ressorte un antécédent. L'Ecole royale militaire dépend du ministère de la Défense mais aussi de l'Intérieur. Je sais que ce sont les

⁴ Union Royale des Fraternelles Coloniales (Association belge d'anciens du Congo).

coloniaux avec l'Urfracol qui sont derrière tout cela. Un de leur membre général est quant à lui venu me trouver le jour de la cérémonie du déplacement du corps de Tombeur, pour me dire que c'était moi qui avais peint la statue de Léopold II en rouge!!!

Derrière la Force publique, c'est aussi toute la question de l'apport financier et économique de la colonie, surtout durant la deuxième guerre mondiale. Vous savez en combien de jours les Allemands ont pris la Belgique ? 18 jours ! En 18 jours, l'affaire est bouclée, il n'y avait plus d'armée de combat, nulle part. Mais à la fin de la guerre, la Belgique a été citée parmi les vainqueurs. A la fin de première guerre mondiale, c'était la même situation, la Belgique avait été citée parmi les vainqueurs. Elle avait eu mandat sur le Rwanda et le Burundi, des Belbase en Tanzanie, des accords spéciaux avec le Cameroun, et cerise sur le gâteau, la région d'Eupen-Malmedy car il lui fallait aussi une part du territoire allemand en Europe. Tout cela n'est pas sorti d'une baguette magique!

Suite à la deuxième guerre mondiale et aux victoires de la Force publique, la Belgique a eu droit à certains privilèges; dès 1947 elle devient membre non permanent des Nations Unies. L'OTAN n'a pas atterri ici par hasard. C'est grâce à la participation de la Force publique et à ce grand apport en uranium. Cet uranium qui vaut à la Belgique d'avoir pu obtenir des EU la construction des centrales nucléaires de Mol! Les alliés s'en sont bien souvenus!!!

En 1940-45, le Congo seul, à travers l'effort de guerre imposé aux sujets coloniaux, a fourni tout ce dont les alliés avaient besoin. L'Asie du Sud est était occupé ! Tout : diverses matières premières en très grande quantité, produits agricoles, aides financières, troupes.... Le Congo était la plaque tournante de tous les alliés, les Anglais, les Américains et dans une moindre mesure la France de De Gaulle, tous étaient au Congo. On a dû agrandir l'aéroport parce que les avions américains devaient atterrir r là et prendre entre autre les minerais. On a dû réaménager les ports, les routes pour atteindre la côte Est, et j'en passe... En 14-18, le gouvernement belge en exil à Sainte- Adresse exige de la France l'extra territorialité et l'obtient! Comment cela s'est-il négocié? Pendant cette Première Guerre mondiale, le futur gouverneur Ryckmans avait rejoint la Force Publique et s'était ainsi retrouvé au Cameroun. Dans un extrait de son livre Barabara (ed. Luc Pire, 2010), il relate une conversation des soldats congolais qu'il a surprise. Le Cameroun allemand était conquis et la Force Publique attendait le retour cantonnée à Douala. Un vieux soldat lui avait alors dit: "c'est un beau pays n'est-ce pas ? On a tout. On le prend, on l'a conquis!" la belle équation! comment avouer que la Belgique n'était en fait qu'un petit pays au milieu des grands et qu'il fallait partir!

En 40-45 Se présentant à Londres comme représentant du gouvernement légal de la Belgique, le ministre des Colonies, Albert De Vleeschouwer dit à Churchill en ouvrant ses mains : "Sur ces mains, je vous apporte tout ce que nous sommes, tout ce que nous pouvons", assurant ainsi les Britanniques du soutien total de la colonie et de la volonté du pays de poursuivre la lutte à leurs côtés. Démarche essentielle car pour Londres le Congo était un enjeu stratégique de première importance qui ne pouvait tomber sous contrôle allemand. (The " Belgian Congo Air Force: Tout ça ne nous rendra pas le Congo...", Jean BUZIN, ; Léopold III et le gouvernement: les deux politiques belges, Jean Stengers - 1980 - Extraits)

La Belgique sort de la guerre sans aucune dette! Mais le Congo est exténué!

Durant les deux guerres la Belgique se rend compte que le Congo a vécu sans son apport et que c'est plutôt la Belgique qui dépendait du Congo!!! Même dans les Eglises du Congo des collectes étaient organisées pour venir en aide à la population belge sinistrée !

« L'arsenal de guerre des alliés ».

LE CONGO BELGE A CONTINUÉ LA LUTTE

Le Congo a mobilisé ses immenses ressources pour contribuer à la victoire des Alliés.

Depuis que l'Allemagne a envahi la Belgique, le Congo n'a rien fait d'autre que faire la guerre et vivre uniquement pour la victoire.
M. Ryckmans, Gouverneur-Général.

Le Congo est le premier producteur de diamants industriels dans le monde entier. Il est au second rang pour l'étain et est un des plus grands producteurs de cuivre.

Le Congo est devenu un magasin et un arsenal de la démocratie.

Le Congo a fourni des matières premières en quantités pour la guerre

de graisse de palme de l'huile de palme de plomb de terre pour les matières grasses	de cuivre, de l'étain pour les pièces détachées	de l'huile de palme de caoutchouc pour les explosifs	de l'étain pour les roulements à billes	de l'étain pour les roulements à billes	de plomb pour les accumulateurs
de caoutchouc pour les pneus	de caoutchouc pour les pneus	de cuivre, de l'étain, de l'étain, de plomb, de caoutchouc pour les installations électriques	de caoutchouc pour les moteurs à gaz	de caoutchouc pour les canots de caoutchouc	de caoutchouc pour les pneus des pompes
de cuivre, de caoutchouc, de l'étain, de plomb, de caoutchouc pour la radiolocalisation	de caoutchouc pour les canots de caoutchouc	de cuivre, de l'étain, de l'étain, de plomb, de caoutchouc pour les installations électriques	de caoutchouc pour les canots de caoutchouc	de caoutchouc pour les pneus des pompes	de caoutchouc pour les pneus des pompes
de zinc, de cuivre pour les cartouches	de cuivre, de l'étain, de cuivre pour les alèses	de cuivre, de l'étain, de l'étain, de plomb, de caoutchouc pour les installations électriques	de caoutchouc pour les canots de caoutchouc	de caoutchouc pour les pneus des pompes	de caoutchouc pour les pneus des pompes
			de cuivre, de l'étain, de cuivre pour les alèses	de cuivre, de l'étain, de cuivre pour les alèses	de cuivre, de l'étain, de cuivre pour les alèses

Les Forces de Congo Belge combattirent magnifiquement pendant la campagne d'Alsace, faisant près de 14.000 prisonniers, l'emportant de plusieurs centaines d'appareils, de munitions et de véhicules de toutes sortes.

La souscription publique pour l'achat de chemises militaires au Congo 250.000 livres sterling. Voici un artisan belge dessinant à bord d'un appareil de chasse de la R.A.F., acheté et piloté par les Belges du Congo.

Pour citer cet article : Demart S. (2018) « L'armée coloniale Belge et les commémorations du centenaire de la 1ère Guerre Mondiale : Georgine Dibua Athapol », Analyse n° 27, Edt. Kwandika de Bamko- Cran asbl, Bruxelles.